

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Tchibanga : une ambulance pour le centre hospitalier régional Benjamin Ngoubou

LA gouverneure Nicole Nouhando a présidé la cérémonie de remise officielle des clés.

MIHINDOU MIHINDOU
Tchibanga/Gabon

LONGTEMPS en manque, le Centre hospitalier régional (CHR) Benjamin Ngoubou de Tchibanga, chef-lieu de la province de la Nyanga, a une nouvelle ambulance. Don du ministère de la santé. C'est la gouverneure de province, Nicole Nouhando qui a procédé, il y a quelques jours, à la remise des clés au directeur dudit hôpital, Dr Youssouf Sidibé Nzenquet-A-Kassa, pour sa mise en circulation officielle. "Prenez soin de cet acquis. C'est un geste du gouvernement malgré la situation économique actuelle. Cette ambulance va servir

à évacuer les malades graves et des accidentés. C'est la preuve de l'intérêt que les autorités du pays, à travers le ministère de la Santé, accordent au peuple et aux hôpitaux de l'intérieur du pays", a déclaré l'autorité provinciale.

Non sans inviter déjà les futurs utilisateurs et/ou conducteurs de cette ambulance à se montrer dignes de confiance en faisant bon usage de cette dotation obtenue, a-t-on appris, par le truchement d'un partenariat entre le gouvernement et l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Le Dr Youssouf Sidibé Nzenquet-A-Kassa a salué les efforts du gouvernement qui œuvre, a-t-il dit, à assurer une "santé pour tous". Il faut dire qu'en plus de l'ambulance, le Centre hospitalier régional Benjamin Ngoubou de Tchibanga, a béné-



La gouverneure Nouhando remet les clés de l'ambulance au Dr Youssouf Sidibé Nzenquet-A-Kassa.

Photo: Mihindou-Mihindou

ficié du matériel de réanimation. Soit deux aspirateurs. Et un lot de produits pharmaceutiques. Pour les nécessités de service, un

chauffeur ambulancier, plus un médecin, ont été formés pour les besoins de l'utilisation de l'ambulance.

Les responsables de l'hôpital ont pris l'engagement de ne ménager aucun effort pour en prendre le plus grand soin.

Port-Gentil: quand l'érosion coupe la circulation



Une route barrée à cause de l'érosion.

UNE bretelle du quartier " Boule noire " est désormais interdite à la circulation du fait de l'érosion de la chaussée, œuvre de l'eau.

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil/Gabon

On ne le sait que trop, dans le combat entre l'eau et la roche, l'eau ressort, avec le temps, toujours victorieuse " (Amor Abassi).

Les Port-gentillais sont payés pour le savoir, eux qui voient régulièrement les voiries de la ville, majoritairement recouvertes de bitume, être parsemées de nids-de-poule. Mais, il n'y a pas que le bitume qui est attaqué par l'eau. Le ciment et le béton le sont aus-

si, par l'effet dit de corrosion. Ce n'est qu'une question de temps. Ici, le phénomène est d'autant plus sournois et inattendu que l'érosion se fait par le bas, lentement mais sûrement. Pour aboutir à un ou plusieurs trous béants coupant la chaussée et la rendant impraticable. Et lorsque, comme c'est le cas à " Boule noire ", la voie enjambe un canal, il faut souhaiter que l'éboulement n'ait pas lieu au moment où un véhicule se trouve engagé sur le pont. Surtout que les usagers ne sont pas informés du tonnage à l'essieu censé être supporté par les différentes voiries de la ville. Ainsi, des poids lourds ou des engins empruntent des bretelles qui, si les choses étaient faites dans les normes, leur seraient interdites. Toutes choses qui devraient donner l'alerte aux techniciens des ponts et chaussées pour qu'au moins, sur ce point, une signalisation appropriée informe les conducteurs.

Lutte contre le Covid-19: Luc Tchoula en campagne de sensibilisation



Le boxeur Luc Tchoula sensibilisant sur le port du masque au marché Balise.

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

PENDANT une semaine, l'ancien boxeur international Luc Tchoula, aidé sur place par le Comité provincial de la Croix-Rouge, a arpenté les quatre arrondissements de la ville de sable. Du centre-ville en passant par les marchés, les quartiers, les abords des établissements scolaires, les grands carrefours, etc..., ce dernier, à bord de son véhicule pu-

blicitaire tagué de messages sur la pandémie, n'a laissé personne indifférent. "Je m'arrête partout et je descends de la voiture. Quand je vois les gens qui n'ont pas de masques ou qui les portent mal, je les sensibilise. Certains résistent un peu au début mais après, ils finissent par sortir leurs bavettes ou à bien les porter", explique l'ancien poids lourd de boxe, satisfait, à l'en croire, de son passage à Port-Gentil. Selon lui, les riverains, au regard de leur adhésion, n'attendent que ce genre d'initiative pour les booster. Une opération de distribution gratuite de bavettes à la population serait cependant la bienvenue. À noter que cette campagne de sensibilisation au Covid-19 a été organisée par la société Luciano, à l'initiative de la coordination technique du Copil.

Photo: Christelle Ntsame

Photo: Sidonie Ambonguila